

Du normal au pathologique

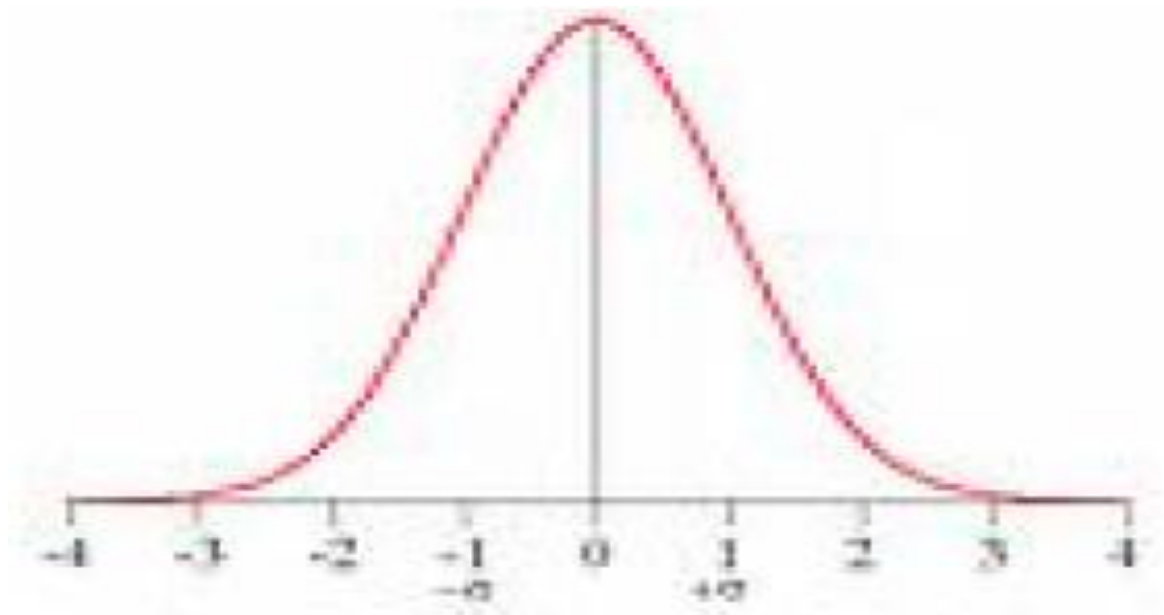
La norme : critère qui permet de comparer, de comprendre, de juger et d'agir. Il correspond à ce qui devrait être.

Une **norme** vient du latin « *norma* » qui signifie « équerre, règle » ; désigne un état habituellement répandu, moyen, considéré le plus souvent comme référence.

Le normal : ce qui est conforme à ce que la société attend d'une situation donnée.

La normalité :

En médecine, **la normalité** peut se définir comme l'absence de maladie.



Normalité statistique:

Tient compte du plus fréquent, par référence aux individus situés dans la moyenne de la courbe de Gauss.

Les conduites de la majorité ou d'une moyenne obtenue dans une population donnée sont considérées comme normales.

La normalité statistique assimile la norme à **la fréquence**.

La « normalité » statistique se réfère à un pourcentage majoritaire de comportements par rapport à une moyenne statistique.

Le normal = majorité des sujets d'une population donnée Le pathologique = extrémités et aux déviants par rapport à une moyenne.

Normalité idéale :

Définit le fonctionnement physique et psychique parfait, hors de tout problème et/ou conflit.

Critères élaborés par la **société**.

Plus on se rapproche d'un critère idéal plus on est normal et Vice versa. On est malade selon les critères de la société et l'opinion Publique.

Ex : certaines conduites suicidaires : lors des jours précédents l'acte, le sujet peut être très calme, silencieux, donnant l'impression à l'entourage qu'il est tout à fait adapté.

Ainsi, est normal tout ce qui est conforme ; devient pathologique tout ce qui n'est pas conforme.

La normalité fonctionnelle :

Le normal = fonctionnement optimum pour l'individu par rapport à ses caractéristiques psychologiques propres.

Ne compare pas l'individu par rapport aux autres mais par rapport à lui-même « si je ne suis pas à l'aise avec ce que je suis, je suis pathologique ». L'individu devient la norme.

La normalité est fonction des réalités profondes et propres à chaque personnalité.

Mais des patients peuvent être adaptés socialement alors qu'une certaine souffrance psychique existe en eux ou s'exerce sur leur entourage.

La bonne santé :

Dans les pays développés, la normalité en médecine correspond à « la bonne santé d'un individu».

OMS ; La santé = « un état complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Être en bonne santé, c'est maintenir un équilibre capable de répondre aux variations qui se produisent dans l'organisme, et à celles qui se produisent dans le milieu extérieur où vit cet organisme.

Définition de l'état pathologique : Est-ce :

une modification quantitative de l'état normal ?

une modification qualitative ?

ou bien les deux ?

L'état pathologique se définit-il uniquement par rapport à l'autre, c'est-à-dire à l'état normal ou bien possède-t-il une propre entité ?

Nous pouvons ainsi définir **la maladie** comme une rupture d'équilibre d'un sujet avec son environnement biologique et psychique.

La pathologie (du grec *pathos*, souffrance, et *logos*, discours) c'est l'étude des maladies. Mais, bien que cela soit incorrect, la tendance actuelle est d'utiliser ce mot comme synonyme de Maladie.

Exemple : un sujet atteint de la maladie d'Alzheimer ; il souffre d'une « pathologie neuro-dégénérative ». C'est ce qui explique que l'adjectif « pathologique »

Vulnérabilité

Du latin *vulnus* (la blessure) et *vulnerare* (blesser).

Le vulnérable est, selon le dictionnaire *Larousse*, celui « qui Peut être blessé, frappé », « qui peut être facilement atteint, qui se défend mal ».

Le terme a pour synonymes « fragile » et « sensible ».

Tenir compte de la vulnérabilité, c'est accepter que chacun de nous puisse un jour manquer de moyens ou de capacité de se protéger et de protéger sa santé et son bien-être.

Tout être humain est exposé au risque permanent d'être « blessé » dans son intégrité physique et mentale: contracter des maladies, de développer des handicaps ou d'être exposés à des risques environnementaux.

La vulnérabilité peut résulter de, ou être exacerbée par, un Manque de moyens ou une incapacité à se protéger:

- pauvreté, inégalités de revenus, conditions sociales, éducation et accès à l'information;
- discrimination fondée sur le sexe, manque d'accès équitable aux soins médicaux ;
- situations où la liberté individuelle est limitée ou n'existe pas (prisonniers) ;
- étudiants participant aux projets de recherche de leurs Professeurs employés dans des situations où la sécurité des conditions de travail n'est pas garantie;
- marginalisation due à diverses raisons (immigrants, nomades, minorités ethniques ou raciales) ;
- guerres;
- effets négatifs de l'activité humaine, comme le changement climatique ou diverses formes de pollution ;
- impact des catastrophes naturelles (tremblements de terre, les tsunamis).

Types de vulnérabilité :

a- La vulnérabilité biologique : Certaines personnes sont plus vulnérables pour des raisons de constitution biologique notamment dans les maladies génétique

b- La vulnérabilité psychologique: représentée par une fragilité de la personnalité l'exposant à des réactions pathologiques aux évènements ainsi qu'à l'apparition de troubles mentaux.

c- La vulnérabilité sociale : représente une fragilité matérielle ou morale à laquelle est exposé un individu. Ex : pauvreté, divorce, migration...

La vulnérabilité de certaines personnes appelle à un **Devoir de prévention des facteurs de risque**, avec Nécessité d'**intervenir** en amont de l'apparition Des maladies.

STIGMATISATION :

Il s'agit d'un phénomène consistant à la mise à l'écart d'une personne pour ses différences considérées comme contraires aux normes de la société.

Le stigma fait passer le sujet d'une personne complète Et normale à une personne détériorée et diminuée, qui finalement le réduit à ce label (un toxicomane, un schizophrène, un obèse, etc.). Non seulement le stigma, basé sur une caractéristique considérée comme une différence ou une déviance de la norme, conduit la société à rejeter l'individu stigmatisé, mais lui-même tend à se considérer comme discrédité et indésirable.

Il existe trois catégories de stigmates :

a/**les stigmates corporels** associés aux défauts Physiques(handicap ou malformation).

b/**les stigmates reliés à la personnalité ou au passé de l'individu** : peuvent prendre l'aspect « d'un manque de volonté, de croyances égarées et rigides, de malhonnêteté» attribuée à une personne atteinte de maladie mentale, emprisonnée, toxicomane.

c/**les stigmates tribaux** se transmettent de génération en génération et font référence à l'ethnie, à la religion ou à la nationalité de l'individu.

Conséquences : ce phénomène amène les Sujets stigmatisés à :

- Ne pas adhérer aux programmes de prévention : VIH, grossesse à risques, dépistage des cancers...
- Limitation du recours aux soins : automédication, complications, mortalité élevée
- Faible estime de soi et autostigmatisation : dépression, toxicomanie, violence...